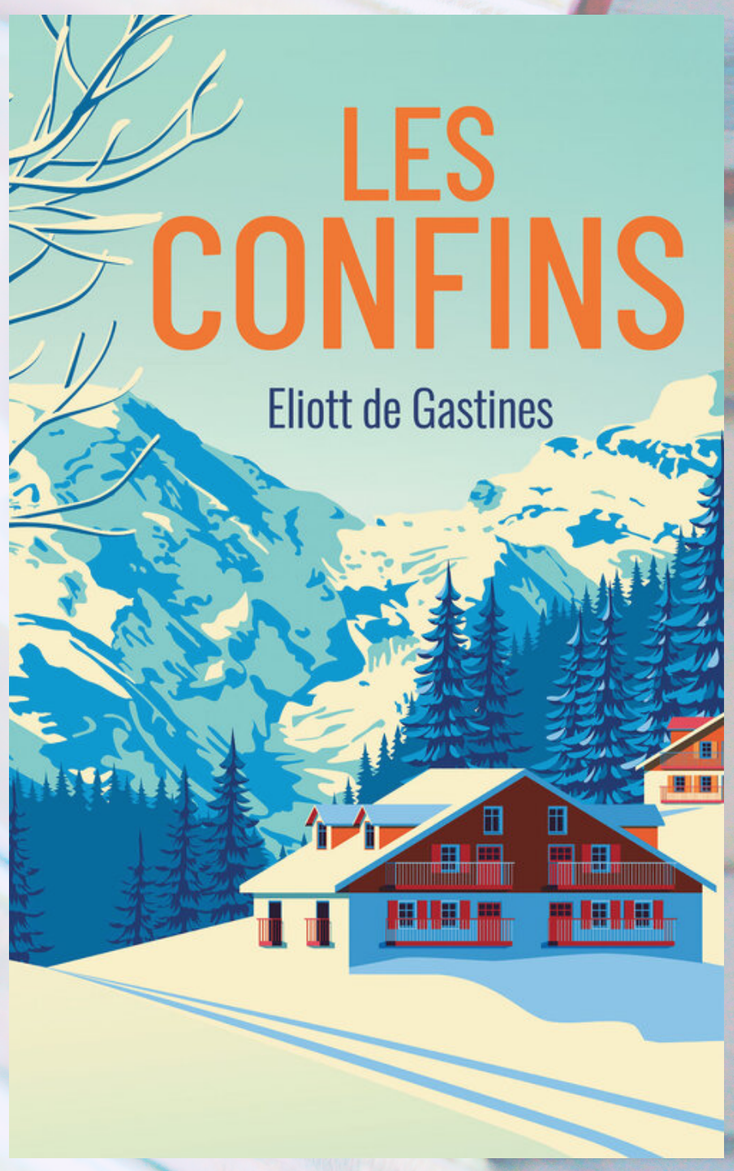
Club de lecture

compte-rendu de la séance du 2 mars 2023

Présenté par Arlette:

<u>Les confins</u> de Eliott de Gastines, J'ai Lu (2023)

Les événements qui se déroulèrent durant l'hiver 1984 dans le petit village des Confins, isolé à 1 644 mètres d'altitude, restent inexpliqués.
Les informations rendues publiques se résumaient à quelques faits bruts. Le nombre de morts. L'incendie de l'Hôtel des Voyageurs et de la quasi-totalité des chalets du village. La destruction de l'antenne-relais qui avait rendu impossible toute communication avec la vallée durant ce sinistre hiver.
Dans les années soixante, des stations de sports d'hiver fleurissaient un peu partout ; abatage des arbres centenaires, bétonnage, construction d'immeubles.
Pierre Roussin, architecte de formation, a un tout autre projet pour le village des Confins, plus en harmonie avec la nature. On pourrait dire qu'il était un précurseur.
Cependant, ses idées ne plaisent pas à tout le monde.
Certains vont tout faire pour le faire échouer.
Vingt ans plus tard, Bruno Roussin, son fils revient sur les lieux de son enfance.



Une histoire machiavélique qui fait froid dans le dos. Une fiction ? Si on reliait différents faits divers on pourrait reconstituer cette histoire.

Non disponible actuellement à la bibliothèque.

Présenté par Catherine:

Les vertueux,Yasmina Khadra, Miallet-Barrault éditeurs (2022)

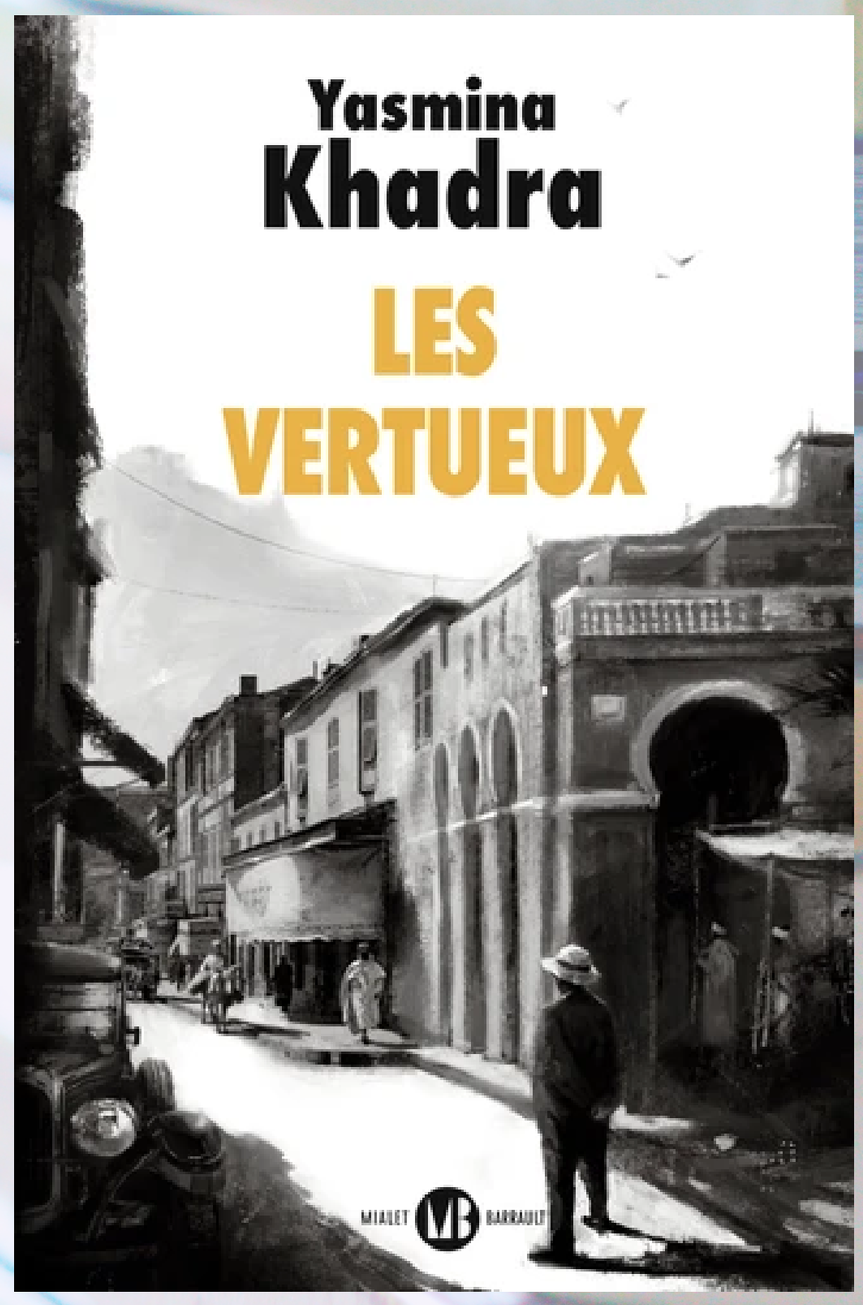
Algérie 1914 en espérant une vie meilleure pour sa famille, le naïf Yacine Chéraga, à peine 20 ans, part pour la guerre 14/18 sous une nouvelle identité celle du fils du caïd local soi-disant malade du cœur et incapable de se déplacer. Il sera intégré dans le 7ème RTA (régiment des tirailleurs algériens, les « turcos » que l'on suit dans les tranchées de Verdun...) et où il s'illustre.

A son retour surprise, ses parents, ses sœurs ont disparu et on tente de l'assassiner...

Forcé de s'enfuir, le tirailleur parcourra son pays, lui qui n'avait jamais quitté son douar. Ce périple nous emmène des cotes algériennes au Sahara.

«... Il y a tout dans ce sublime roman : de la violence, de la douleur, aussi de l'amitié, de l'amour, du pardon et surtout de l'espoir. Une leçon de vie magnifique qui conduit vers la sagesse un Yacine au bout de sa rocambolesque épopée, en paix avec lui-même, ses fantômes et ses absents. On se sent voyager loin, géographiquement et émotionnellement, on se sent humain tout simplement lorsqu'on referme le livre. » (Kirzy, https://ichrono.info/les-vertueux-yasmina-khadra-ed-mialet-barrault/)

Cette appréciation résume ce que j'ai ressenti pendant ma lecture. Ce qui arrive à ce candide Yacine, s'est peut-être produit en France... situation universelle...



Disponible à la bibliothèque.

Présenté par Sylviane:

<u>Ton absence n'est que ténèbres</u>, Jón Kalman Stefánsson, Grasset (2022).

A l'été 2020, dans un fjord de l'ouest de l'Islande, un homme s'éveille sur un banc dans un petite église. Il ne comprend pas ce qu'il fait là, il ne se rappelle pas comment il est arrivé dans cet endroit. Pire, il ne se rappelle pas qui il est, il ne sait même pas s'il rêve, s'il est mort ou vivant.

En sortant de l'église, il découvre dans le cimetière une pierre tombale portant l'inscription "Ton souvenir est lumière, et ton absence ténèbres". Toujours aussi perdu, il y rencontre une femme, qui le reconnait. L'inverse n'étant pas vrai, l'homme comprend qu'il est amnésique, mais n'en dit rien et fait semblant, tentant de donner le change. Il rencontre ensuite la sœur de cette femme, puis d'autres personnes qu'il est censé connaitre mais dont il ne se souvient pas. Au fil des conversations avec les uns et les autres, il assemble peu à peu les tranches de vie et reconstitue la généalogie d'une saga familiale.

Une histoire qui a en réalité débuté 120 ans plus tôt, lorsqu'une femme du peuple a osé écrire un article sur le lombric, ce "poète discret œuvrant dans la nuit de la glèbe", et qu'elle a osé l'envoyer à une revue scientifique locale qui décide de le publier. Cette femme ne se doutait pas alors qu'elle allait dévier le cours du destin.

Au début tout est nébuleux et flou pour le narrateur (et pour le lecteur), mais peu à peu les morceaux de l'histoire s'imbriquent les uns dans les autres et chaque génération prend sa place sur l'arbre généalogique. Les ténèbres s'éclaircissent peu à peu pour le narrateur, sans disparaître complètement. Il est beaucoup question de perte, de deuils, de tristesse, de stagnation, d'ombre et de mélancolie, de sacrifices et de renoncements. Mais tout est dans tout et chaque revers a sa médaille, alors on trouve aussi dans ce roman de la lumière douce, du bonheur tendre, de l'amour, du désir, du sexe, de l'humour et de la joie, du mouvement et de la vie. Et de la poésie, des lettres envoyées ou pas, même aux morts, des coups de téléphone et des e-mails qui arrivent à temps ou non.

Un coup de cœur absolu. J'ai été particulièrement chamboulée par la poésie et la philosophie qui se dégagent de ce roman.

Disponible à la bibliothèque.

Présenté par Monique:

L'église verte, Hervé Bazin, Seuil (1981).

Un père et sa fille, déjà adulte, vivent à la campagne au cœur d'un petit village.
Ils découvrent, au hasard de leur balade à travers bois, un homme. Il est seul avec un chien et un peu plus tard, ils apprendront qu'il n'a pas de nom, pas de papiers, pas de passé.
Les villageois s'interrogent : qui est cet homme ? Que cache-t-il ? Pourquoi se met-t-il à l'écart du monde humain ?

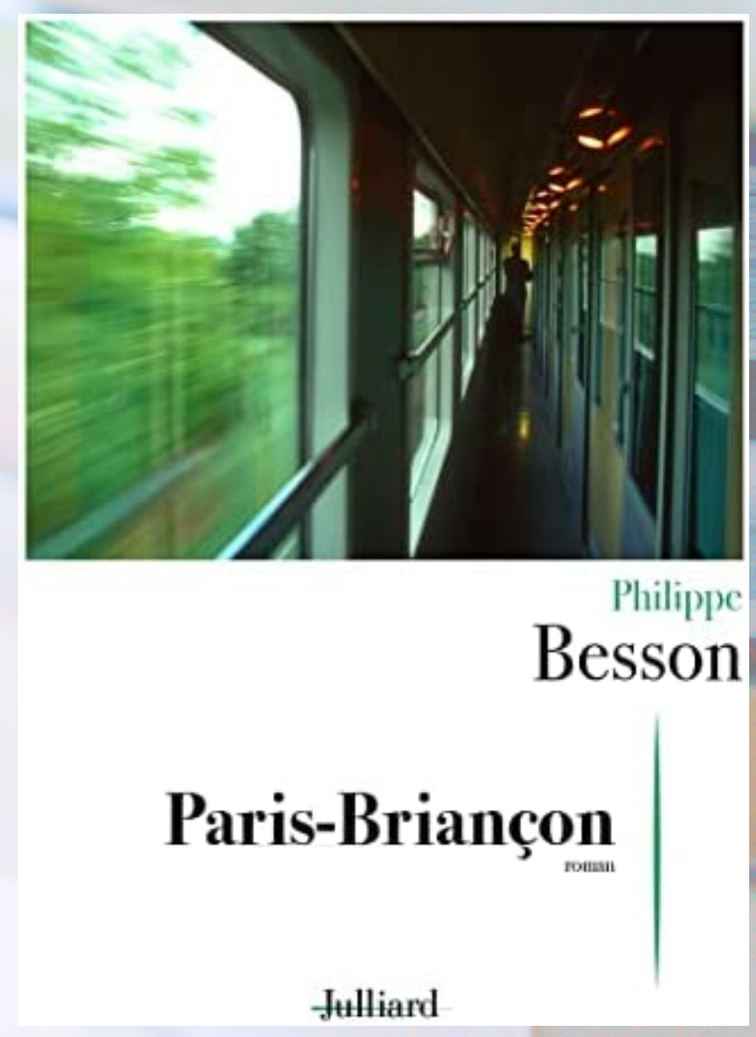
L'auteur décrit admirablement son environnement. Les arbres, les plantes, les animaux, le climat etc... sont nommés, observés avec justesse et connaissance.
Une question essentielle sur l'identité traverse le livre et si de nombreuses réponses sont données, l'auteur se garde bien d'une réponse-vérité et laisse le lecteur se faire sa propre opinion.

Disponible à la bibliothèque.

Présenté par Monique:

Paris-Briançon, Philippe Besson, Julliard (2022)

Un train de nuit part de la gare d'Austerlitz pour rejoindre au matin la gare de Briançon.
Les passagers ne se connaissent pas, mais au hasard des cabines et des couloirs, des liens vont se nouer, une certaine intimité s'installer.



J'ai bien aimé la façon de présenter les différentes personnes, une par une au départ. Je me suis sentie embarquer avec eux.
Au fur et à mesure de l'avancée du train, j'ai vu les liens s'établir, les amitiés naître.
Le suspense est terrible : même si l'on sait que cela va mal finir, on n'y pense pas.
Écriture sensible et empathique et par moment, très journalistique (concernant les descriptions).

Disponible à la bibliothèque.

Présenté par Serge:

Les cadavres n'ont pas froid aux yeux, Andrea H. Japp, Marabout, 2011).

Télérama, Le Monde, Le Canard Enchaîné, Pisse-Vinaigre, Handicapés du Bonheur, et autres : ce livre ne vous concerne pas. Il est simple et n'apporte pas de message, même subliminal. Ce n'est pas de la littérature, juste de la lecture .
Un peu un livre de gare. Mais que le voyage est agréable !

Un Labo de recherche médical public est co-financé par d'autres Labos privés afin de satisfaire à toutes les exigences légales médicales. Quatre trentenaires (ou presque), bientôt rejointes par une cinquième nana. Toutes ont la joie de vivre à fleur de peau (et même en-dessous). L'une lève la jambe, les autres le coude et toutes partagent formidables entente et complicité.

Las ! Trois assassinats en deux semaines dans ce labo pourtant sous surveillance électronique. Scalpel, poignard, et pas une goutte de sang ???
Si l'intrigue policière est assez convenue, les multiples activités de ces dames pour résoudre ces énigmes valent leur pesant de sucre d'orge. Et de très belles phrases émaillent ce récit... avec un vocabulaire assez inattendu quelques fois.

"Charlotte se rengorgea un peu, juste un peu. Attention où tu mets les pieds, ma fille. Vu ton dense palmarès masculin plus que lamentable, en plus d'épuisant, donne-toi un peu de temps pour juger qu'il ne s'agit pas encore d'un agité du néocortex. On peut être un excellent flic et délabré de la case 'engagement sentimental/rapport à l'autre' ".

Un bon livre de détente !!!

Disponible à la bibliothèque.

Présenté par Carine:

Blizzard, Marie Vingtras, Éditions de l'Olivier (2021).

En Alaska, une tempête s'abat et pourtant la jeune fille et l'enfant quittent la maison et sortent dans le blizzard.
L'enfant se perd. C'est le début des présentations : on commence à remonter le temps pour comprendre comment tous ces personnages en sont arrivés là.
Nous suivons principalement les pensées de quatre personnages :
Bess la jeune fille, Benedict qui héberge Bess et l'enfant, Cole et Freeman les voisins.
Au fur et à mesure des recherches pour retrouver le petit garçon, le passé des personnages se dessine et les liens qui les unissent se révèlent.

L'histoire et donc les indices pour comprendre la situation actuelle (pourquoi sortir en pleine tempête ?) sont finement dévoilés.
Les chapitres découpés par personnage se croisent et sont assez courts ce qui donne un rythme particulier au roman.
Un roman qu'on ne lâche pas.

Coup de cœur !

Disponible à la bibliothèque.

Présenté par Carine:

On était des loups, Sandrine Collette, JC Lattès (2022).

Liam vit dans la forêt montagneuse. Il n'a pas beaucoup été à l'école mais en ce qui concerne la survie, seul, en milieu sauvage, il sait s'y prendre. Il a appris sur le tas et grâce à son vieux voisin, Henry.
Et puis il rencontre Ava et plusieurs années plus tard nait Aru. Ils vivent seuls dans la montagne. C'est essentiellement Ava qui élève cet enfant pendant que Liam chasse.
Mais un jour, de retour chez lui, il découvre Ava morte, attaquée par un ours. Aru, lui, est vivant.
Dévasté par la perte d'Ava, Liam décide immédiatement qu'il ne pourra pas élever seul son fils, et il ne veut pas. C'est un poids trop lourd pour un homme qui vit isolé. Il décide de le déposer, en ville, chez la famille qui lui reste. Mais dans cette nature hostile, tout ne se passe pas comme prévu ...
On suit leur périple à travers la forêt et les montagnes et on découvre les pensées tourmentées de Liam face à son rôle de père.

C'est cru et authentique. Des émotions brutes racontées sans détour.
C'est l'histoire d'un homme déshumanisé qui découvre, non sans mal, l'instinct paternel. Laissera-t-il place aux sentiments ?

Disponible à la bibliothèque.